



Quelques Gros-becs en plus



À l'instar des autres espèces de fringillidés, le Gros-bec errant n'est pas observé en nombres réguliers à l'OOT.
© Samuel Belleau

Des passages importants de Gros-becs errants ont eu lieu ces deux dernières semaines. Le total de 644 individus observés jusqu'à maintenant constitue une hausse considérable par rapport aux 206 individus observés l'année dernière. Les nombres observés à l'OOT ont été très variables depuis le début des relevés en 1996. L'espèce semble se faire moins abondante tous les quatre ans environ, moins de 300 individus ayant été notés en 1998, 2002 et 2006. Le Gros-bec errant, comme son nom l'indique, est reconnu pour avoir des déplacements automnaux très erratiques, motivés principalement par la recherche de nourriture. À l'instar des rapaces, on note chez l'espèce une migration différentielle en fonction du

sexe, les femelles se déplaçant plus au sud que les mâles. On soupçonne que les mâles seraient dominants sur les femelles et s'établiraient donc préférentiellement dans les zones les moins éloignées. Selon une autre hypothèse, les mâles auraient une tolérance plus élevée au froid, ce qui expliquerait que les femelles aillent passer l'hiver dans des régions plus clémentes. Le Gros-bec se nourrit principalement de graines et d'insectes. Son abondance est d'ailleurs intimement liée aux épidémies de tordeuses des bourgeons de l'épinette, un insecte défoliateur indigène au Québec. Malgré ce que son nom porte à croire, la larve de cet insecte s'attaque principalement au Sapin baumier, sa proie de prédilection. Les populations de tordeuses atteignent un niveau épidémique tous les vingt ans environ et font partie intégrante des cycles de perturbations naturelles des forêts québécoises. La Société de protection des forêts contre les insectes annonçait dernièrement qu'elle craignait une prolifération importante de l'espèce l'été prochain. L'importance de cette explosion démographique ainsi que le contrôle qui sera effectué sur la population de tordeuses auront très certainement un impact sur l'abondance du Gros-bec errant de la forêt boréale.

FERMETURE DE LA STATION DE BAGUAGE Prolongées d'une vingtaine de jours cette année, les activités de la station de baguage de jour ont pris fin jeudi dernier avec l'arrêt des programmes spécialisés de capture. Au total, le programme de capture des Fringillidés aura permis de baguer 216 Durbecks des sapins et 54 Sizerins flammés. La prolongation de la saison de baguage a été rendue possible grâce à une bourse Horizon Sciences qu'a accordée Environnement Canada à Pascal Côté, stagiaire en ornithologie. Jean-Pierre Savard de la Direction générale des sciences et de la technologie d'Environnement Canada a agi à titre de superviseur scientifique du stage. Félicitations à tous les deux pour avoir mené à bien un projet si prometteur! Nous remercions également Thomas Biteau, notre maître bagueur, qui a assuré la supervision

Programmes spécialisés de capture	
Semaines 10 et 11	Saison 2007
Durbec des sapins (121)	Durbec des sapins (216)
Sizerin flammé (54)	Sizerin flammé (54)

Bagueurs : Pascal Côté

des activités de la station de baguage de jour. Nous tenons également à souligner l'assistance indispensable de nos démaillieurs bénévoles et l'aide précieuse de François Gagnon au moment de l'ouverture de la station. Finalement, soulignons le

soutien de nos partenaires à la station de baguage : le Parc national du Saguenay, le ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec et le Réseau canadien de surveillance des migrations d'Études d'oiseaux Canada.

RELEVÉS VISUELS Les espèces hivernales se font de plus en plus présentes, notamment le Garrot à œil d'or et le Goéland arctique. Nos observateurs ont d'ailleurs eu une belle surprise avec le passage de 165 Mergules nains le 5 novembre. On ne peut observer cet alcidé arctique dans l'estuaire que certaines années, lors de mouvements massifs de l'espèce pour la recherche de nourriture. L'OOT avait été témoin d'un tel mouvement en 2003 quand 690 individus avaient été dénombrés en une seule journée. Pour l'anecdote, mentionnons qu'à l'hiver 1932-1933, le Mergule nain avait même été observé près de l'île de Manhattan!



À l'automne, alors qu'ils sont incapables de voler dû à la mue de leur plumage, les Mergules nains migrent en se laissant porter par les grands courants océaniques. © Samuel Belleau

Dénombrement des rapaces migrateurs		
Espèce	Semaines 10 et 11	Total 2007
	26 oct. au 8 nov.	
Balbusard pêcheur	6	595
Pygargue à tête blanche	32	134
Busard Saint-Martin	7	499
Épervier brun	41	7324
Autour des palombes	34	220
Petite Buse	0	425
Buse à queue rousse	408	4469
Buse pattue	133	330
Aigle royal	26	61
Crécerelle d'Amérique	2	1264
Faucon émerillon	1	333
Faucon pèlerin	1	83
Faucon gerfaut	0	1
Urubu à tête rouge	1	24
Rapace non identifié	2	49
TOTAL	694	15 811

Tandis que l'hiver est à nos portes, certains oiseaux s'attardent encore. Un Martinet ramoneur a été observé aux dunes de Tadoussac le 25 octobre. Il s'agit de la mention la plus tardive à l'échelle de la province. Aussi, une Paruline des pins était toujours présente le 8 novembre et un Solitaire de Townsend le 4 novembre.

Du côté des rapaces, bien que la migration ait considérablement ralenti, on peut déjà affirmer que plusieurs espèces auront été plus abondantes cette année que les années dernières. La migration de l'Aigle royal, entre autres, va bon train. À moins d'une baisse importante des migrateurs, le total de la saison 2007 pourrait bien être le 2^e plus important de l'histoire de l'OOT, tout juste derrière celui de la saison 1999. Mentionnons également qu'il ne manque que l'observation de un Faucon émerillon afin d'égaliser le record saisonnier de 334 individus établi en 1999.

Nous vous souhaitons de belles observations de fin d'automne!

Palmarès des passereaux migrateurs	
Semaines 10 et 11	Saison 2007
Durbec des sapins (3445)	Merle d'Amérique (8832)
Sizerin flammé (2909)	Durbec des sapins (7820)
Jaseur boréal (1507)	Pipit d'Amérique (5484)
Merle d'Amérique (880)	Corneille d'Amérique (4319)
Corneille d'Amérique (741)	Sizerin flammé (3847)

Observateurs : Samuel Belleau et Samuel Denault

Équipe de rédaction : Émilie Berthiaume (auteur, emilieberthiaume@explos-nature.qc.ca), et Andrew P. Coughlan (traducteur, version anglaise)

En 2007, l'OOT bénéficie de l'appui du Service canadien de la faune et du Programme de stages pour les jeunes Horizons Sciences d'Environnement Canada, du parc national du Saguenay, de Faune Québec du ministère des Ressources naturelles et de la Faune, du Parc marin Saguenay-Saint-Laurent, du Regroupement QuébecOiseaux, du Baillie Birdathon d'Études d'oiseaux Canada, du Fonds de développement OOT d'Explos-Nature et du Fonds des amis de l'OOT.

Observatoire d'oiseaux de Tadoussac, Explos-Nature, 302, rue de la Rivière, Les Bergeronnes (Québec) GOT 1 GO
Téléphone : 1-877-MER-1877; télécopieur : (418) 232-6558; oot@explos-nature.qc.ca; www.explos-nature.qc.ca/oot